
Genre, pouvoir et aide internationale en contextes africains : circulations, tensions et reconfigurations

Claire Lefort-Rieu*¹

¹Université de Liège – Belgique

Résumé

Élaborée dans les années 1970, la notion de " genre " s'est imposée dans le répertoire de l'aide internationale comme vecteur de prescriptions normatives plutôt que de revendications en termes de droits (Verschuur 2009; Delage *et al.* 2019; Olivius 2016), illustrant le refus des instances internationales d'aborder les questions de pouvoir et les mécanismes de reproduction des inégalités (Charlesworth 2005; Leroy 2018; Tvedt 2013).

Devenus un incontournable des projets d'aide internationale, les programmes de " promotion de l'égalité homme-femme " ou de " lutte contre les violences basées sur le genre (VBG) " produisent des effets significatifs en termes de changement social et de gouvernmentalité (Fiddian-Qasmiyeh 2014; Olivius 2014). Ils prolongent souvent des représentations stéréotypées, racistes et coloniales (Baaz et Stern 2013; Lawrance 2016; Musso 2018) et participent à la création d'un " marché " de la prévention et de la protection (Freedman 2018) traversé par des enjeux de pouvoir, des confrontations idéologiques et des négociations identitaires entre acteurs et actrices multiples, à différentes échelles.

Ce panel propose d'interroger la manière dont ces interventions sont traduites, recomposées et réappropriées dans des contextes africains marqués, pour certains, par un usage stratégique et souvent instrumental des politiques de promotion des droits des femmes (Burnet 2008) ou, au contraire, par des discours anti-genre mobilisés au nom de l'anti-impérialisme et de la défense de supposées valeurs africaines (Sindjoun 2000; Mouiche 2007; McEwen 2022; Bouilly et N'Diaye 2022). Il s'agira d'examiner de manière critique les logiques politiques, symboliques et sociales à l'œuvre dans ces projets, non pour en évaluer l'efficacité ou formuler des recommandations mais pour questionner leurs présupposés normatifs, analyser leurs usages et effets – attendus ou non – ainsi que les stratégies d'appropriation, de contournement ou de subversion mises en place par une variété d'acteur.rices à différentes échelles.

En croisant approches critiques et perspectives empiriques (Cavatorta 2020), ce panel vise à explorer les formes multiples, souvent ambivalentes, que prennent les politiques dites de promotion du genre dans les Afriques.

*Intervenant